

Vancouver Les Indiens forment le groupe le plus différent

Voici la deuxième tranche d'une série de textes de La Presse Canadienne touchant le racisme au Canada. Cette tranche traite particulièrement des manifestations du racisme dans les provinces de l'Ouest du pays, avec des minorités souvent différentes de celles de l'Est: Asiatiques, Indiens. Une prédominance des Orientaux, à cause du Pacifique, une grande voie de migration. Le lecteur retrouvera des textes en pages D-1, D-8 et E-1.

par Ron Sudlow

VANCOUVER (PC) — Les gens sectaires montrent leurs vraies couleurs, de temps en temps, et se chargent de rappeler aux citoyens de Vancouver que le racisme existe ici — même à l'arrière des autobus.

Les Indiens — qui sont la principale cible de la discrimination ouverte ou dissimulée — continuent d'être affublés de noms comme "ragheads", "swamis" et "rug pilots".

Les citoyens de Vancouver protestent de temps en temps contre les annonces en français aux matches de hockey et bloquent un canal ethnique à la câble-distribution pour protéger un réseau américain.

Mais dans l'ensemble, les sociologues et les leaders des groupes minoritaires sont d'accord sur le fait que le racisme est sur son déclin.

"Nous ne sommes pas si mal que ça, déclare le Dr Jack Kehoe, président du département de sciences sociales à l'Université de Colombie britannique, faisant allusion à la façon dont sont traités les minorités visibles. La majorité des Canadiens sont en faveur du multiculturalisme. Ils ne sont peut-être pas prêts à abandonner cela, un canal de télévision, mais ils seraient bien prêts à commanditer un festival folklorique."

Ce sont surtout les Indiens — au nombre de 13,000 — qui sont victimes de discrimination parce que ce sont eux qui sont le plus visibles, explique le Dr Kehoe. Les hommes portent le turban et les femmes, le sari, tandis que les Asiatiques, au nombre de 35,000, et les Américains, portent des vêtements de type conventionnel.

Ils commencent à s'adapter

Cependant, les Indiens commencent à être moins visibles. Ils s'adaptent à la culture occidentale, et se sont établis dans certains quartiers, principalement dans le sud de Vancouver.

"Les Sud-asiatiques, dit le Dr Kehoe, ont également fait beaucoup d'efforts pour s'adapter à notre culture."

Mais les changements survenus dans les politiques d'immigration ont eu pour résultat de diminuer le nombre relativement grand d'immigrants indiens qui venaient à Vancouver ou dans les environs, il y a cinq ou sept ans.

À l'époque, il y avait 20 fois plus de vandalisme contre les maisons des Indiens que celles occupées par le reste de la population, à Surrey une banlieue reconnue pour élire des politiciens d'extrême-droite. En ce temps-là, les Indiens étaient souvent suivis, harassés et battus, dans la partie sud de Vancouver. Au plus fort des affrontements, le Comité international contre le racisme, une organisation bénévole, avait envoyé des

équipes multiraciales dans les quartiers, pour parler aux résidents.

"Nous allions de porte-à-porte, après qu'une maison avait été vandalisée, et nous discutons du problème, dit un porte-parole, M. David Chiu. Nous étions bien accueillis. C'étaient de bons quartiers, les citoyens réalisaient que ces attaques racistes étaient l'oeuvre de voyous. Bientôt les voyous eux-mêmes en entendirent parler, et ils cessèrent leurs agissements."

M. Chiu dit qu'il y a longtemps que le groupe n'a rien fait en ce sens, mais il ajoute qu'il y a encore de temps en temps des attaques racistes. Il y a moins d'un an à Burnaby, un étudiant en médecine et un professeur-adjoint montèrent dans un autobus, à l'Université Simon-Fraser. Les deux hommes, originaires du Bangladesh, prirent place à l'arrière de l'autobus, à côté de deux Blancs qui se mirent à les traiter de "ragheads" et de Pakis, et qui proférèrent à leur endroit des obscénités et des menaces.

Les Indiens gardèrent le silence. Quand les quatre hommes se levèrent pour descendre de l'autobus par la porte arrière, l'un des Blancs se tourna vers un des Indiens et, sans avertir, lui asséna un coup de poing. Son compagnon reçut sur la tête une cruche de vin.

Et alors que les Blancs donnaient des coups de pied aux Indiens, qui étaient tombés par terre dans l'autobus, le conducteur s'avança pour dire aux quatre hommes de sortir de l'autobus s'ils voulaient se battre.

Mais il arrive aussi que les victimes se défendent. Dajit Kaur Thind, elle, a tiré des coups de feu sur les vandales, après que, pour la quatrième fois, sa maison à Abbotsford eut été la cible de lanceurs de roches. Un des jeunes assaillants, le fils d'un policier, fut blessé d'une balle.

Avant d'être finalement acquittée d'une accusation d'assaut avec intention de blesser et de négligence criminelle, elle a déclaré, dans son témoignage à la Cour du comté, qu'elle avait eu peur pour elle et pour ses deux jeunes enfants. Cette peur était encore intensifiée par suite de la mort récente de son mari dans un accident d'automobile.

Elle avait fait l'acquisition du fusil après la troisième attaque, et quand une roche de la grosseur d'un pamplemousse fut projetée par la fenêtre dans la chambre des enfants, elle tira un coup dans l'obscurité, espérant effrayer les assaillants. Eventuellement, les jeunes gens furent rattrapés, condamnés à une amende et placés en liberté surveillée.

"C'est incroyable, a déclaré Mme Dajit après le procès. Avant la venue des vandales, je n'avais jamais imaginé que quelqu'un voudrait faire du mal à moi ou à ma famille."



"Maintenant, j'y pense constamment. Ça ne me quitte jamais. Je me couche et je me réveille en sursaut au moindre bruit."

Moins de sectarisme

Les Chinois de Vancouver, qui sont au nombre de 25,000, sont victimes de moins de sectarisme, dit le Dr Kehoe. "Ils forment une société plus fermée — bien que cela aussi soit en voie de changer

— parce que les pressions sociales les y ont plus ou moins forcés. Cependant, il y a de plus en plus de mariages entre Chinois et Blancs

— beaucoup moins cependant que chez les Japonais où les mariages mixtes représentent maintenant une proportion de 50 pour cent."

Le Dr Kehoe dit que de toutes les minorités de couleur de Vancouver, les Japonais semblent être ceux qui sont le mieux acceptés de la population, ce qui est complètement à l'opposé de ce qui s'est produit pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que des Japonais canadiens furent chassés de leurs maisons et internés dans des camps spéciaux à l'intérieur de la province.

Les citoyens de Vancouver ont également une attitude plutôt positive vis-à-vis des Noirs, un des premiers groupes à s'établir en Colombie britannique, principalement sur des fermes dans l'île de Vancouver et dans les îles de Gulf, entre Vancouver et Victoria.

"Les Canadiens ont une attitude de assez positive vis-à-vis des Noirs, et une certaine sympathie pour eux, dit le Dr Kehoe. Cela s'explique en partie par l'influence américaine... Tout le monde est mal à l'aise à cause de l'esclavage, et tout le monde veut leur donner une chance."

Selon le Dr Kehoe, les Américains, eux aussi, attirent la sympathie des Blancs, en Colombie britannique.

Une sympathie sous-jacente

"La plupart des Canadiens veulent sincèrement que les Américains aient une vie plus facile. Le stéréotype de l'Indien alcoolique sur le Bien-être social existe toujours, et les gens n'aiment pas ça.

Ils sont incapables d'expliquer ce qu'ils ressentent, mais inconsciemment, ils se disent que c'est la faute de leurs ancêtres blancs, si les Indiens en sont arrivés là."

Bien que M. Bill Van der Zalm, ministre dans le cabinet provincial, chante des chansons où il est question de "frogs" et qu'il se plaigne d'avoir à lire du français sur les boîtes de céréales, le Dr Kehoe dit qu'il existe très peu de discrimination proprement dite vis-à-vis de la population francophone de Colombie britannique.

M. Van der Zalm a également déclaré que la solution à apporter au problème des Indiens à Vancouver, c'était de leur donner des

primes pour qu'ils retournent dans les réserves.

"Quand on les interroge, les Anglo-canadiens disent volontiers que la culture française est celle qui ressemble le plus à la leur. Il y a deux ans, de 75 à 80 pour cent des Anglophones ont dit qu'ils aimeraient parler français comme langue seconde.

Evidemment, il n'y en a pas beaucoup qui se donnent la peine de le faire, mais cela indique quand même une certaine sympathie."

M. Paul Winn, président de Black Solidarity Association, dit qu'il peut déceler présentement un courant sous-jacent de racisme contre les minorités. "Les Canadiens sont des sectaires qui s'ignorent. Ils sont comme les alcooliques qui ne savent pas qu'ils sont alcooliques."

Des Noirs de Vancouver ont porté plainte contre les discothèques qui ont refusé de les laisser entrer.

Mauvais service

M. Winn dit qu'il a lui-même été dans des magasins, des restaurants et des clubs de nuit où on servait avant lui les autres personnes qui attendaient en ligne. Et il fait remarquer que le conseil municipal est plus préoccupé de faire observer le règlement de fermeture du dimanche que la loi contre la discrimination.

Bien des gens qui croient être victimes de discrimination se plai-

LIBERTES RELIGIEUSES — M. Avtar Singh Toor, qu'on voit ici avec sa fillette de six ans, Hardip Singh, a déclaré devant une Commission des droits de la personne, en Colombie Britannique, lors d'une audience tenue le 29 octobre à Vancouver, qu'il n'aurait pas dû être congédié de son emploi dans un chantier uniquement parce qu'il a refusé de troquer son turban contre un casque protecteur. L'avocat a soutenu que les libertés religieuses de son client, un Skib, avaient été violées. (Photo PC)

gnent à la Commission des droits de la personne, un organisme du gouvernement provincial qui a étudié l'année dernière environ 400 cas. De ce nombre, 30 pour cent avaient pour objet la discrimination raciale, la plupart du temps dans le domaine de l'embauche.

M. Graham Hope, agent d'information à la commission, dit que bien que la loi provinciale interdise de faire usage de discrimination dans les annonces d'emploi, il existe toujours une discrimination subtile dans les formulaires à remplir pour postuler un emploi et qui demandent les origines ethniques du candidat et les langues qu'il peut parler.

Il existe également des cas de discrimination dans le domaine du logement. M. Jim Patterson, qui a été nommé locataire provincial, dit que même si la loi interdit la discrimination au niveau de location des logements, il y a bien des façons de contourner la loi, comme par exemple refuser de louer à un immigrant en invoquant comme excuse sa situation financière instable.

Le système scolaire

Bien des gens espèrent que les conflits raciaux s'élimineront d'eux-mêmes dans les écoles, où les enfants adoptent très tôt des attitudes positives vis-à-vis des minorités. Cependant, M. Wes Knapp, qui effectue des recherches sur le racisme pour la Fédération des enseignants de la C.B., dit qu'il a découvert que le système d'enseignement, à Vancouver, est raciste par bien des côtés.

Il dit que la situation s'est beaucoup améliorée, mais que certains enseignants ont raconté des plaisanteries ethniques, que le programme scolaire est orienté vers la majorité blanche et que les bibliothèques scolaires ne reflètent pas les communautés multiraciales.

La fédération organise des ateliers pour les enseignants sur les questions raciales, et les encourage en général à combattre le racisme.

"Il y eut un temps où les enseignants croyaient que le racisme n'était pas leur responsabilité, mais ils pensent de plus en plus, maintenant, qu'ils doivent intervenir d'une manière ou d'une autre."

Autres textes
en pages
D 8 et E 1

**À
BONS
PRODUITS
BONS PRIX!**



Uncle Ben's Kal Kan et Mars



Uncle Ben's

Kal Kan

**RIZ À
LONGS
GRAINS**

"CONVERTED"
UNCLE BEN'S

3.09

SAC 5 LB

PRIX HABITUEL 3.69
ÉCONOMIE .60

**NOURRITURE
POUR CHATS**

KAL KAN
VARIÉE

BTE 6 OZ

PRIX HABITUEL .33
ÉCONOMIE .32

4/\$1



Mars

**TABLETTES
DE CHOCOLAT
"PETITES
JOIES"**
3-MUSKETEERS
SNICKERS—MARS
PAQ. 12 OZ

1.69

PRIX HABITUEL 2.19

ÉCONOMIE .50

Mars

**TABLETTES
DE CHOCOLAT**
3-MUSKETEERS
SNICKERS—MARS
125 g
PAQ. DE 3

.69

PRIX HABITUEL .89

ÉCONOMIE .20

Mars

**BONBONS
DE CHOCOLAT
ORDINAIRES
M & M's
ET AUX ARACHIDES**
PAQ. 7 OZ

1.19

PRIX HABITUEL 1.57

ÉCONOMIE .38

**NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER
LES QUANTITÉS**

Prix en vigueur jusqu'à la fermeture le mardi, 4 décembre 1979,
aux Supermarchés Dominion: 2, Place du Saguenay, Chicoutimi,
GALERIES JONQUIÈRE, 700, boul. St-François, Jonquière, CAR-
REFOUR ALMA, 705, avenue du Pont, Alma.

Ça c'est du
supermarché
Dominion

Les produits ÉTIQUETTE BLANCHE, de la variété à meilleur prix



Dominion est la seule chaîne d'alimentation au Québec à vous offrir un aussi grand choix de produits

ÉTIQUETTE BLANCHE.

Les produits **ÉTIQUETTE BLANCHE ÉCONOMIE** par rapport aux produits habituels

Prix jusqu'à 40% moins cher que les marques National.

CROUSTILLES RÉGULIÈRES

.77

ÉTIQUETTE BLANCHE SAC 200 g

FARINE TOUT USAGE

2.27

ÉTIQUETTE BLANCHE SAC 5 kg

BONBONS AUX FRUITS

1.59

VARIÉS ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 32 OZ

PAPIER D'ALUMINIUM

1.81

ÉTIQUETTE BLANCHE ROUL. 12" X 75'

BETTERAVES MARINÉES ÉTIQUETTE BLANCHE POT 24 OZ LIQ **.75**

CORNICHONS AU FENOUIL EN QUARTIERS ÉTIQUETTE BLANCHE POT 24 OZ LIQ **.91**

BEURRE D'ARACHIDES ÉTIQUETTE BLANCHE POT 1 kg **2.01**

DÉTERGENT EN POUDRE—BLEU ÉTIQUETTE BLANCHE SAC 2 kg **1.89**

ASSOUPLISSEUR DE TISSUS LIQUIDE ÉTIQUETTE BLANCHE CONT. 128 OZ LIQ **1.39**

SACS À DÉCHETS ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 20 **1.81**

CAFÉ INSTANTANÉ ÉTIQUETTE BLANCHE POT 10 OZ **5.55**

JAVEL CONCENTRÉ ÉTIQUETTE BLANCHE CONT. 128 OZ LIQ **.96**

DINER POUR CHIENS COMPLET ÉTIQUETTE BLANCHE SAC 10 KG **5.01**

FÈVES AU LARD ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 19 OZ LIQ **.50**

NOURRITURE POUR CHATS ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 15 OZ **.30**

TABLETTES GRANOLA ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 450 g **1.61**

SHORTENING ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 16 OZ **.65**

HUILE VÉGÉTALE PURE ÉTIQUETTE BLANCHE BOUT. 1 litre **1.61**

SAUCE À SALADE ÉTIQUETTE BLANCHE POT 32 OZ LIQ **1.27**

BISCUITS VARIÉS ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 700 g **1.49**

DENTIFRICE ÉTIQUETTE BLANCHE TUBE 150 ml **1.10**

SHAMPOOING POUR BÉBÉ ÉTIQUETTE BLANCHE BOUT. 700 ml **1.29**

COUCHES JETABLES NOUVEAU-NÉ ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 30 **1.59**

COUCHES JETABLES POUR LE JOUR ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 30 **1.99**

POIRES À DESSERT ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 19 OZ LIQ **.61**

RIZ À LONGS GRAINS ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 80 OZ **1.91**

CONFITURE DE FRAISES AVEC PECTINE ÉTIQUETTE BLANCHE POT. DE FRAISES OU MARM. — 991—ÉTIQ. BLANCHE 24 OZ LIQ **.98**

SIROP DE TABLE ÉTIQUETTE BLANCHE BOUT. 750 ml **.91**

BOISSONS GAZEUSES VARIÉES ÉTIQUETTE BLANCHE CAISSE DE 24 BTES DE 10 OZ LIQ **4.61**

SACS À DÉCHETS EN PLASTIQUE ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 24 **1.01**

CÉRÉALES GRANOLA FRUITS ET NOIX ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 900 g **1.31**

ARACHIDES MONDÉES ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 16 OZ **1.01**

MOUTARDE PRÉPARÉE ÉTIQUETTE BLANCHE 128 OZ LIQ — 1.89 **.46**

COUCHES JETABLES PREMIERS PAS ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 24 **2.49**

MOUCHOIRS DE PAPIER ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 200 **.66**

HUILE POUR BÉBÉ ÉTIQUETTE BLANCHE CONT. 500 ml **1.73**

CHIFFONS ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 10 **.99**

ESSUIE-TOUT BLANC OU JAUNE ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 2 ROUL. **1.04**

POIS RÉGULIERS ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 14 OZ LIQ **.27**

DÉTERGENT LIQUIDE POUR VAISSELLE ÉTIQUETTE BLANCHE CONT. 64 OZ LIQ **1.61**

SPAGHETTI DANS SAUCE AUX TOMATES ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 28 OZ LIQ **.63**

SACHETS DE THÉ ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 100 **1.28**

BURGERS POUR CHIENS ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 2 kg **2.41**

NOURRITURE POUR CHATS SEMI-MOÛTE—BOEUF ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 700 g **1.21**

CORNICHONS AU FENOUIL ÉTIQUETTE BLANCHE POT 32 OZ LIQ **.97**

CHOCOLAT INSTANTANÉ ÉTIQUETTE BLANCHE CONT. 32 OZ **1.82**

MARINADES SUCRÉES ÉTIQUETTE BLANCHE POT 32 OZ LIQ **.91**

MAIS EN CRÈME RÉGULIER ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 14 OZ LIQ **.34**

CRISTAUX ÉTIQUETTE BLANCHE SAUCEUR DE RAISIN D'ORANGE OU DE LIMONADE PAQ. 17 OZ **.84**

PAIN DE SAVON PERSONNEL ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 8 PAINS DE 90 g **1.31**

THON BLANC EN MOÛTE AUX ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 61.2 OZ **1.11**

TOMATES ETUVEES ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 19 OZ LIQ **.59**

RÉGURANT EN POUDRE ÉTIQUETTE BLANCHE CONT. 22 OZ **.50**

RELISH VERTE ÉTIQUETTE BLANCHE POT 24 OZ LIQ **.85**

BICARBONATE DE SOUDE ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 500 g **.46**

DINER MACARONI ET FROMAGE ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 225 g **.29**

PÂTE DE TOMATE LIQUIDE ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 13 OZ **.71**

SAUCE À SPAGHETTI ORDINAIRE ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 28 OZ LIQ **.87**

JUS DE POMME DE CHOIX—DE CONCENTRÉ ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 48 OZ LIQ **.83**

COCKTAIL DE LEGUMES ÉTIQUETTE BLANCHE POT 28 OZ LIQ **.75**

COLORANT À CAFÉ ÉTIQUETTE BLANCHE POT 500 g **1.28**

SOUPE AUX LEGUMES (OU AUX TOMATES — 25) ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 10 OZ LIQ **.27**

PÊCHES TRANCHÉES ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 14 OZ LIQ **.60**

GELÉE EN POUDRE ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. 3 OZ **2/47**

MÉLANGE À SOUPE (POULET ET NOUILLES 5 ENV.) ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 3 ENV. **.81**

TAMPONS SAVONNEUX ÉTIQUETTE BLANCHE PAQ. DE 18 **.81**

NOURRITURE POUR CHIENS ÉTIQUETTE BLANCHE BTE 25 OZ **.50**

La garantie ÉTIQUETTE BLANCHE

Les produits alimentaires, les aides-ménagères et les produits de beauté ÉTIQUETTE BLANCHE sont garantis par Dominion. Si vous n'êtes pas satisfait de leur qualité, nous vous rembourserons.

Ça c'est du supermarché
Dominion



Ça c'est du

**BOEUF HACHE
ORDINAIRE**

1.28

PRIX HABITUEL 1.98 LB

ÉCONOMIE .70 LB

**PORC
HACHÉ**
PRODUIT DÉGELÉ

.98

PRIX HABITUEL 1.48 LB

ÉCONOMIE .50 LB

TOURTIÈRE
BILOPAGE

1.38

16 OZ

AUBAINE!

**ÉPAULE
DE PORC**

FRAIS—GENRE PICNIC
LB

.88

AUBAINE!

**BACON
DÉCOUENNÉ**

LA CANTINIÈRE—TAILLEFER
PAQ. 1 LB

.98

AUBAINE!

**JARRET
DE PORC**

SURGELE
LB

.48

AUBAINE!

**BOLOGNE
RÉGULIER**

CIRÉ—C.C.S.
LB

.78

AUBAINE!

**ORANGES
SUNKIST**

DE LA CALIFORNIE
GROSSEUR 113—SANS PÉPINS

1.38

DOUZ.

AUBAINE!

**CHOUX
FLEURS**

PRODUIT DE LA
CALIFORNIE,
CANADA, NO 1.
GROSSEUR 16.—CH.

.98

AUBAINE!

**LAITUE
ICEBERG**

DE LA CALIFORNIE
CANADA NO 1
GROSSEUR 24.—CH.

.59

AUBAINE!

**POMMES
DE TERRE**

DE TABLE—LAVÉES
RÉCOLTE DU QUÉBEC
CANADA NO 1—SAC 10 LB

.79

AUBAINE!

**FRUIT
KIWI**

IMPORTÉ DE LA
NOUVELLE-ZÉLANDE
GROSSEUR 49.—CH.

2/.88

AUBAINE!



Chronique de Louise Desaulniers

Dietétiste—conseillère en alimentation

Les consommateurs sont invités à m'écrire à l'adresse suivante:
Les Supermarchés Dominion Limitée, C.P. 6080, Succursale A, Montréal, (Québec) H3C 3G7

Les pamplemousses dans la cuisine

Les pamplemousses, une excellente source de vitamine C et une saveur irremplaçable. Cette semaine, je vous propose plusieurs façons de le servir:

Si vous avez un extracteur de jus, faites un jus de pamplemousse, orange et ananas. Comme dessert ou entrée, grillez avec un peu de miel. En salade de fruits avec des pommes, des bananes, des raisins secs, des amandes moulues et du jus de pommes. En salade avec de l'avocat en tranches sur laitue, dans une salade verte avec des châtaignes d'eau. En sorbet, en soufflé ou tout simplement à la place du jus d'orange matinal.

Permettez-moi de faire une mise au point au sujet des régimes amaigrissants à partir des pamplemousses. Il n'y a rien dans ce fruit qui puisse faire dissoudre le gras tel qu'on le prétend et ce n'est pas parce que l'on mange un pamplemousse avant le repas que l'on va maigrir. Ce n'est qu'une autre fausse croyance. Les pamplemousses contiennent peu de calories mais n'exercent aucun rôle amaigrissant.

AUBAINES DE PÂTISSERIE!

**TARTELETTES
AU BEURRE**

RICHMELLO
PAQ. DE 12

PRIX HABITUEL 1.85

ÉCONOMIE .36

1.49

**TARTE AUX
RAISINS**

RICHMELLO
20 OZ

PRIX HABITUEL 1.55

ÉCONOMIE .26

1.29

supermarché!

SOUPE AUX TOMATES
OU AUX LÉGUMES—AYLMER

5/\$1

BTE
10 OZ LIQ.

PRIX HABITUEL .26

ÉCONOMIE .30

PEPSI-COLA

BOUTEILLES CONSIGNEES
CARTON DE 6 BOUT.
DE 750 ML.

1.88

PRIX HABITUEL 2.94

ÉCONOMIE 1.06

DETERGENT EN POUDRE

FAB
PAQ. 4.8 kg

4.99

PRIX HABITUEL 6.49

ECONOMIE 1.50

MAÏS EN GRAINS

(OU EN CRÈME 14 OZ LIQ.)
DE FANTAISIE—NIBLETS
GREEN GIANT
BTE 12 OZ LIQ.

3/\$1

PRIX HABITUEL .48

ÉCONOMIE .44

CORNICHONS A L'ANETH

POLONAIS — ORIENTAL
POT 48 OZ LIQ.

1.19

PRIX HABITUEL 1.57

ÉCONOMIE .38

POIS DE FANTAISIE

NO 1-2—LE SIEUR
BTE 14 OZ LIQ.

.53

PRIX HABITUEL .63

ÉCONOMIE .10

CONFITURE DE FRAISES

DORA — AVEC PECTINE
POT 24 OZ LIQ.

.99

PRIX HABITUEL 1.41

ÉCONOMIE .42

OLIVES REINE

NATURE—CORONATION
POT 32 OZ LIQ.

1.99

PRIX HABITUEL 2.41

ÉCONOMIE .42

RAGOÛT IRLANDAIS

BOEUF OU—DINDE ET
POULET—CLARK
BTE 24 OZ

1.25

PRIX HABITUEL 1.60

ÉCONOMIE .35

KETCHUP AUX TOMATES

DOMINION
BOUT. 32 OZ LIQ.

1.09

PRIX HABITUEL 1.21

ÉCONOMIE .12

AMPOULES DÉPOLIES

60 OU 100 WATTS
ELECTRIQUES
DOMINION — PAQ. DE 6

1.59

PRIX HABITUEL 1.79

ÉCONOMIE .20

DENTIFRICE CREST

SAVEUR MENTHE OU RÉGULIÈRE
TUBE 100 ml

1.09

PRIX HABITUEL 1.39

ÉCONOMIE .30

SAUCE ESTA
POUR SANDWICHES AU POULET
CHAUD
BTE 14 OZ LIQ.

2/.59

PRIX HABITUEL .37

ÉCONOMIE .15

CRAQUELINS COLLATIONS
DOMINION
PAQ. 250 G.

.65

PRIX HABITUEL .78

ÉCONOMIE .13

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS

Prix en vigueur jusqu'à la fermeture le mardi 4 décembre 1979 (sauf les produits de boulangerie le samedi 1er décembre 1979) aux Supermarchés Dominion: 2 Place du Saguenay, Chicoutimi—Galeries Jonquière, 700, boul. St-François, Jonquière—Carrefour Alma, 705, avenue DuPont, Alma.
Les Supermarchés Dominion Limitée

Ça c'est du supermarché

Dominion

horaire

mercredi 28 novembre

(3) CJBR-TV (8) Radio-Québec
(5) CBJET-TV (9) TVFQ
(6) CJPM-TV (11) CFCF-TV
(7) WEZF-TV (12) CKRS-TV

9h05
CBJET - CBC GOOD MORNING.

9h15
CKRS - CJBR - L'EVANGILE EN PAPIER: "Mort de Jean-Baptiste".
CBJET - THE FRIENDLY GIANT.

9h30
CKRS - CJBR - ANIMAGERIE.
CBJET - QUEBEC SCHOOL TELECAST.
CFCF - WHAT'S COOKING.
TVFQ - POUR LES JEUNES.

9h45
CKRS - CJBR - TAM-TAM.

10h00
CJPM - VOTRE AMIE SUZANNE.
CKRS - CJBR - PASSEPARTOUT.
CFCF - THE NEW ED ALLEN SHOW.

10h15
TVFQ - SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI. "Les mercredis". (1 h. 15).

10h30
CKRS - CJBR - MAGAZINE EXPRESS: "A votre santé".
CBJET - MR. DRESSUP.
CFCF - THE MAD DASH. (Jeu).

11h00
CKRS - CJBR AU FIL DE LA SEMAINE.
CBJET - SESAME STREET.
CFCF - THE COMMUNITY.
WEZF - LAVERNE AND SHIRLEY.

11h15
CJPM - ENTRE DEUX NUAGES.

11h30
CJPM - DU COQ A L'ANE.
CKRS - AU MILIEU DU JOUR.
CFCF - DEFINITION.
CJBR - MADAME ET SON FANTÔME. "Le mélo-drame dramatique".
TVFQ - MID-PREMIERE.
WEZF - FAMILY FEUD.

12h00
CBJET - FROM NOW ON.
CFCF - THE FLINTSTONES.
CJBR - LES FILLES DUCIEL. Avec Judy Geeson, Lise Harrow, Garth Thomas, Pierre Brice et Derek Farr. — Octavia ramène le professeur terrien Evan sur Médusa. Tout Médusa est désert, pas de comité de réception, tous les Médusiens sont en état comateux, à l'exception de Lyse et Rudy. REPRISÉ.
TVFQ - L'EVENEMENT. (1 h.).
WEZF - THE \$20,000 PYRAMID.

12h15
CJPM - NOUVELLES.

12h28
CBJET - SENIOR CITIZENS BILLBOARD.

12h30
CJPM - CINE-QUIZ. "La promesse". (4) — Fr. 1969. Drame psychologique de R. Freeman et P. Feyder, avec Jacqueline Bisset, Jean-François Maurin et Pierre Zimmer. — Un gar çonnet orphelin vivant chez son oncle s'attache à la maîtresse de celui-ci.
CKRS - CJBR - LES COQUELUCHES.
CBJET - COUNTRY JOY.
CFCF - GILLIGAN'S ISLAND.
WEZF - RYAN'S HOPE.

13h00
CBJET - TODAY FROM ONTARIO.
CFCF - MCGOWAN AND CO.
R.-Q. — ON AURA TOUT VU. "Reprise de samedi, 18h30".
TVFQ - TELE-FILM. "Jack".
WEZF - ALL MY CHILDREN.

13h30
CKRS - CJBR - LE TELE-JOURNAL.
CFCF - THE ALAN HAMEL SHOW.
R.-Q. — LA PERIODE DE QUESTIONS: "A l'Assemblée nationale".

13h35
CKRS - CJBR - FEMME D'AUJOURD'HUI.

14h00
CBJET - THE EDGE OF NIGHT.
WEZF - ONE LIFE TO LIVE.

14h30
CJPM - JANETTE VEUT SAVOIR. "Que faire en cas de viol?". (1 h.).
CKRS - CJBR - LE TEMPS DE VIVRE.
CBJET - TAKE 30.
CFCF - ANOTHER WORLD.
R.-Q. — MOL. "Thomas, le pacifique".
TVFQ - FENETRE SUR... "Les stoppeurs de mer".

15h00
CBJET - THE BOB McLEAN SHOW.
R.-Q. — L'ECRAN GEANT. "Dr Folamour". Film anglo-américain réalisé en 1963 par Stanley Kubrick, avec Peter Sellers, George C. Scott et Sterling Hayden. — Croyant que les Soviétiques veulent empoisonner les eaux du globe, un officier américain ordonne une attaque nucléaire sur l'U.R.S.S. Aussitôt, le président des Etats-Unis téléphone au premier ministre russe. Celui-ci prévient qu'une telle attaque provoquera automatiquement la destruction du monde.
TVFQ - DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
WEZF - GENERAL HOSPITAL.

15h30
CJPM - D'UN JOUR A L'AUTRE. "Historique d'ici". "Les trouvailles" et "Saviez-vous que...".
TVFQ - PASSEZ DONC ME VOIR.

15h40
TVFQ - ACTUALITES REGIONALES. "Sud-Ouest de la France". (1 h. 20).

16h00
CJPM - LES SATELLIPOPETTES.
CKRS - CJBR - BOBINO.
CBJET - BEYOND REASON.
CFCF - THE PINK PANTHER.
WEZF - THE EDGE OF NIGHT.

16h30
CJPM - CINEMA POUR TOUS.

"L'empreinte de Frankenstein". (Evil of Frankenstein). (5) — G.-B. 1964. Drame d'horreur de F. Francis, avec Peter Cushing, Peter Woodthorpe et Duncan Lamont. — Un savant tente de redonner vie à un monstre.
CKRS - CJBR - NIC ET PIC. "La sorcière de la Mauricie".
CBJET - ALL IN THE FAMILY. (Comédie). "Class Re-Union". — Archie n'est pas enthousiasmé à l'idée de rencontrer l'ancien petit ami d'Edith à une réunion des membres de son ancienne classe. REPRISÉ.
CFCF - FAMILY FEUD. (Jeu).
WEZF - THE MERV GRIFFIN SHOW.

17h00
CKRS - CINEMA DE 5 HEURES. "Comment réussir dans les affaires sans vraiment essayer". (How to Succeed in Business Without Really Trying). (4) — E.-U. 1966. Comédie musicale de D. Swift, avec Robert Morse, Michèle Lee et Rudy Vallee. — Un laveur de carreaux décide de faire son chemin dans le monde des affaires.
CBJET - THE BEACHCOMBERS. "Identity Crisis". — Margaret développe l'idée saugrenue qu'elle est une enfant adoptée. REPRISÉ.
CFCF - THE PRICE IS RIGHT.
CJBR - COSMOS 1999. "La mission des Dariens". Avec Martin Landau et Barbara Bain. — Allan et son équipage participent à une mission de secours sur une planète presque anéantie. Quelle n'est pas leur surprise de voir qu'on y pratique des transplantations humaines pour perpétuer la race des Dariens.

TVFQ - POUR LES JEUNES.

17h30
CBJET - THE MARY TYLER MOORE SHOW. "Farmer Ted and the News".
WEZF - NEWS. (1 h.).

17h45
TVFQ - SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI. "Les mercredis". (1 h. 15).

18h00
CJPM - NOUVELLES.
CKRS - CJBR - CE SOIR.
CBJET - CFCF - NEWS.

18h07
CKRS - ACTUALITES REGIONALES.

18h12
CKRS - CINEMA DE 5 HEURES. SUITE. "Comment réussir dans les affaires sans vraiment essayer".

18h30
CJPM - LES TANNANTS.
R.-Q. — L'ENFANCE DE L'ART. "Julio".
WEZF - BEWITCHED.

18h35
CJBR - CE SOIR REGIONAL.

19h00
CKRS - QUELLE FAMILLE.
CBJET - HAPPY DAYS. (Comédie). "Dance Contest". — Howard devient soupçonneux quand Marion est souvent absente de la maison. Il ignore qu'elle suit des leçons de danse de Fonzie, afin de participer à un concours. REPRISÉ.
CFCF - DIFF'RENT STROKES.
R.-Q. — LA PERIODE DE QUESTIONS: "A l'Assemblée nationale".
TVFQ - MID-PREMIERE.
WEZF - THE MARY TYLER MOORE SHOW.

19h30
CJPM - LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE. "Le retour". 2e partie. Avec Michael Landon, Karen Grassle, Melissa Gilbert et Melissa Sue Anderson. — Le cœur lourd de tristesse, Marie, qui a décidé de demeurer à Winoka, en compagnie de Adam Kendall, assiste au départ de sa famille, des Harvey et des Oleson. Ces derniers, arrivés à Walnut Grove, sont bouleversés par ce qu'ils y voient.
CKRS - LES JORDACHES.
CBJET - THE GREAT REFERENDUM. DOCUMENTAIRE SPECIAL.
CFCF - LAVERNE AND SHIRLEY.
CJBR - WINSTON MCGUADUE RECIT.
TVFQ - TELE-FOOT. Prés. Pierre Cangioni. "Matchs de Division II". — Martiques vs Auxerre et Tours vs Angoulême. "Coupe d'Europe". — Extraits de Dukla de Prague vs Strasbourg, Eintracht de Saint-Etienne, Lokomotiv Sofia vs Monaco et Nantes vs Bucarest. "Ces buts venus d'ailleurs". (1 h.).
WEZF - THE BOB NEWHART SHOW.

20h00
CBJET - THE NATURE OF THINGS WITH DAVID SUZUKI. Anim. David Suzuki. — L'animateur descend en scaphandre dans les grandes profondeurs marines pour apprendre à connaître l'effet des profondeurs sur l'homme. (1 h.).
CFCF - WEZF - EIGHT IS ENOUGH.
R.-Q. — L'OBJECTIF.

20h30
CKRS - CJBR - CAROLINE. "L'irréguillère". Avec Catherine Bégin, Jacques Lavallée, Charlotte Bojsjoli et Pierre Gobeil. — Caroline a des problèmes financiers et elle en parle à son amie d'enfance, Charles. Au cours de leurs rencontres, Caroline se retrouve en compagnie de Sophie, la femme de Charles. Elle avoue finalement qu'un homme marié, ce n'est pas aussi simple que cela.
TVFQ - TELE-FILM.

21h00
CJPM - MINI-SERIES: "Intrigues à

la Maison Blanche". 2e partie. "Les documents".
CKRS - CJBR - LES BEST-SELLERS. "Capitaines et rois". Drame de pionniers réalisé par Douglas Heyes et Allen Reisner. Avec Richard Jordan, Ray Bolger, Cécile Holm et Neville Brand. (8e de 10). Joseph fait d'Elisabeth sa maîtresse mais étant officiellement catholique, il ne peut se résoudre au divorce. La loi sur les travailleurs étrangers que veut déposer le sénateur Bassett était contraire à ses intérêts. Joseph tente de la faire chanter. (1 h.).
CBJET - THE MUSIC OF MAN. "The Parting of Ways", 6ième émission. Anim. Yehudi Menuhin. — Au début du XXIème siècle, tout le monde faisait de la musique. Chaque salon victorien a son piano, les Américains inventent le tourne-disque pendant que Nijinski danse sur "L'après-midi d'un faune", de Debussy et que Stravinski compose "The Rite of Spring". (1 h.).
CFCF - WEZF - CHARLIE'S ANGELS.
R.-Q. — PRISE 1.

21h30
CJPM - VENEZ DONC CHEZ MOI. Alain Stanké visite Tino Rossi. 1ère partie.

CKRS - LA PETITE PATRIE.
CBJET - SPECTRUM. "Edith Piaf, le vous aime". — Un salut musical à Edith Piaf avec Libby Morris, Liliane Stilwell et Robert Godin. — Nous entendons entre autres pièces "Lovers in Paris", "La vie en rose", "Love is like champagne", "The right to love", "Mon Dieu" et "The way love goes". (1 h.).
CFCF - QUINCY.
CJBR - SCIENCE-REALITE. (Information). Anim. et int.: Donald Dodier. "Les radiations d'origine médicale". L'évolution des techniques de diagnostic par radiographie; l'utilisation; doses reçues par personne au cours de cette évolution. Où en est-on maintenant? La tomographie apporte-t-elle quelque chose de neuf? Peut-on remplacer les radiographies par des examens moins dangereux? Que dire des techniques d'ultrasons, de médecine nucléaire, de thermographie?
TVFQ - FENETRE SUR... "Point 2000: le Tokamak".
WEZF - VEGAS.

22h30
CJPM - LA QUOTIDIENNE.
CKRS - CJBR - LE TELE-JOURNAL.
TVFQ - DES CHIFFRES ET DES LETTRES.

22h31
CJPM - LES NOUVELLES TVA.

22h50
TVFQ - PASSEZ DONC ME VOIR.

23h00
CJPM - SPORTS.
CBJET - CFCF - NEWS.
WEZF - THE ANDY GRIFFITH SHOW.

23h05
CJPM - DERNIERE EDITION.

23h10
CKRS - CJBR - NOUVELLES DU SPORT.
TVFQ - ACTUALITES REGIONALES. "Sud-Ouest de la France".

23h15
CJPM - BONSOIR LE MONDE.

23h20
CKRS - CJBR - REFLETS D'UN PAYS. De Rouyn. Mme Eddyne Rodrigue, qui a réalisé une courtepointe exceptionnelle, relate l'histoire de la municipalité de LaSarre. M. Maurice Racine de Val d'Or, a construit un volier de 36 pieds, avec lequel il compte partir en 1981 en abandonnant tous ses biens.

23h21
CFCF - PULSE.

23h27
CBJET - THE CITY TONIGHT.

23h30
WEZF - THE LOVE BOAT. "The Captain's Captain". Avec Gavin MacLeod, Bernie Kopell et Phil Silvers. — Un capitaine de bateau à la retraite tape sur les nerfs de son fils, également capitaine, mais une femme règle ce différend. "Hounded", avec Gary Burghoff. — Un homme est prisonnier de sa cabine à cause d'un berger allemand trop bien dressé. "Romance routière", avec David Lidsberg et Vince Baggettta. — Deux hommes sont pris au jeu de trois jeunes femmes. (1 h.). REPRISÉ.

23h45
CBJET - THE AGE OF UNCERTAINTY. "The Metropolis". Anim. John Kenneth Galbraith. — On retrace l'histoire des villes pour démontrer que la métropole moderne renferme toutes les caractéristiques des modèles antérieurs de vie urbaine. (1 h.).

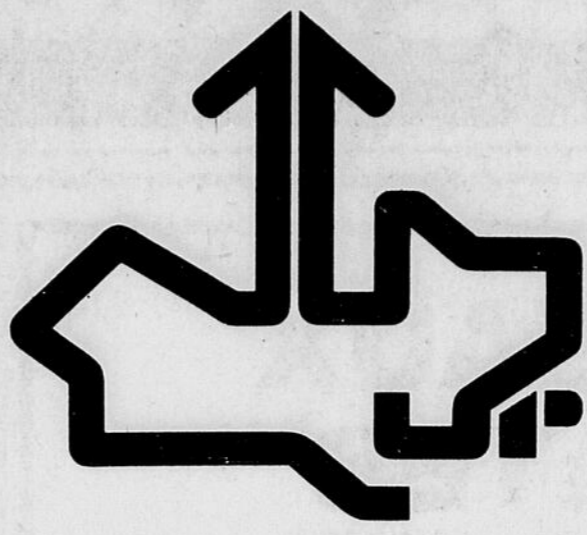
00h00
CJPM - CA PREND UN VOLEUR.
CFCF - THE TWELVE MIDNIGHT.

00h20
CKRS - CJBR - CINEMA. "In-dia Song". (3) — Fr. 1975. Drame psychologique de M. Duras, avec Delphine Seyrig, Michel Lonsdale et Mathieu Carrière. — A Calcutta, dans les années 30, la femme de l'ambassadeur de France aux Indes est l'objet de l'attention de plusieurs hommes.

00h30
WEZF - BARETTA. "Double Image", avec Robert Blake, Susan Tyrrell et John Kerry. — Baretta assume une fausse identité pour enquêter sur une série de meurtres mystérieux commis au port et il rencontre une belle jeune serveuse qui peut bien vouloir le détruire. REPRISÉ.

La nouvelle entente Québec-Canada

Proposition du gouvernement du Québec pour une entente d'égal à égal: la souveraineté-association



Gouvernement du Québec
Conseil exécutif

17)

"Appel au peuple du Québec"

Le moment est venu de conclure.

Depuis des générations, nous avons maintenu contre vents et marées cette identité qui nous rend différents en Amérique du Nord. Nous l'avons fait au lendemain de la défaite, puis à l'Assemblée du Bas-Canada; nous l'avons fait en dépit de l'écroulement de 1837 et sous l'Acte d'Union, qui visait l'un et l'autre à nous réduire à l'insignifiance; et puis encore dans un régime fédéral qui, lui aussi, nous enfonçait de plus en plus dans un statut de minorité.

Or, tout le long du chemin, les autres ne nous ont pris au sérieux qu'aux moments où nous avons eu nous tenir debout et tenir notre bout. Que diraient-ils et penseraient-ils de nous, s'il fallait que nous reculions cette fois-ci? Depuis quarante ans au moins, c'est de nous surtout qu'est venue la crise du régime fédéral. Duplessis, Lesage, Johnson, Bertrand et Bourassa, que nous avions élus, n'ont fait que l'accentuer. Même lorsqu'ils ralentissaient le pas ou qu'ils faiblissaient, les pressions de la société québécoise les empêchaient de lâcher. Car le Québec continuait à évoluer et à se découvrir sans cesse plus capable de se prendre en main.

Mais s'il fallait qu'après tant d'années de pression croissante, notre montage ne s'accroûtait que d'une souris, aucune prévision nationale du Québec ne serait de long terme prise au sérieux. Ce ne serait pas la fin du monde? Bien sûr. Juste l'arrêt brutal de la plus saine des montées, celle qui conduisait un peuple, aussitôt naturellement qu'un individu, jusqu'à sa maturité. Nous n'aurions plus qu'à rentrer dans le rang et, pour un bon bout de temps, dans l'oubli qu'on nous accorderait charitablement partout ailleurs où l'on a suivi de près notre cheminement.

Fédéraliste à la fois déçu et inquiet, Robert Cliche nous conseillait d'y prendre garde, dans sa dernière opinion publiée sur le sujet: «À mon avis, écrit-il, l'un des plus graves dangers maintenant serait un NON au référendum. Le Canada anglais croira alors la crise écartée et retournera à sa léthargie.»

D'aucuns inviteraient les Québécois, comme peuple, lors du prochain référendum, à perdre la face. Ils travailleraient pour une défaite! Leur mot d'ordre consiste à nous recommander de faire, avant toute chose, avant toute négociation éventuelle avec le Canada anglais, une démonstration de faiblesse politique, un étalage d'indécision... Exactement comme le souhaitent ceux avec lesquels le Québec aura à négocier demain.

N'est-ce pas étrange? Souhaiter que nous-mêmes, Québécois, dans la partie serrée qui dure depuis deux siècles, soyons le moins possible en position de force démocratique! Préparer d'abord notre affaiblissement pour ensuite se rendre à la table de négociation!

Ils ont beau dire le contraire, ceux qui préchent le NON au référendum nous ligoteraient littéralement dans le statu quo, nous élevant toute chance prévisible d'en sortir ou même de l'améliorer substantiellement. Une chance que n'ont jamais eue vraiment ceux qui en parlaient dans le passé, même s'ils gardaient toujours en réserve — sans la mentionner — cette arme suprême qu'est le recours au peuple. Qui donc écouterait à l'avenir ceux qui auraient tenté de nous en démission?

La pensée politique qui prétendrait s'imposer de ce côté-là, si bien noyée soit-elle dans le flou et l'ambiguïté, ne peut cependant éviter tout à fait de se trahir. Le fond de cette pensée, c'est que le Québec serait trop petit et trop faible pour rien entreprendre par lui-même. Et que, de toute façon, ce serait prématuré. Dans trois, cinq ou dix ans, peut-être serait-on à point pour se prononcer — alors qu'il y a quelques mois encore on houpillait le gouvernement, qui retardait le référendum jusqu'au printemps prochain!

Nous devons croire au contraire que nous avons la maturité, la taille et la force requises pour assumer notre destin. Parce que c'est cela qui est vrai.

La nation québécoise, c'est une famille qui aura bientôt quatre cents ans. Bien avant cet âge, dans les deux Amériques, Anglo-Saxons, Espagnols et Portugais ont acquis leur souveraineté. L'histoire a freiné pendant longtemps notre propre émancipation. Mais elle n'a pas empêché pour autant la société québécoise de mûrir et d'accéder laborieusement à la capacité de progresser, de s'administrer et de se gouverner elle-même.

Au long des ans, nous avons accumulé peu à peu toute l'expérience essentielle. À commencer par l'expérience parlementaire que nous vivons depuis bientôt deux siècles, ce qui nous a rompus à cet exercice central de la démocratie avant bien d'autres peuples. Certes, notre Assemblée nationale n'est pas parfaite et elle fonctionne souvent au ralenti: comme tous les parlements démocratiques. Aussi compétente qu'aucune autre, notre administration risque cependant d'oublier parfois, dans la paperasse, qu'elle est au service du citoyen: comme toutes les administrations du monde. Nos tribunaux, eux aussi, ont les qualités et les défauts de leurs pères. Bref, nous ne sommes ni plus ni moins prêts que quiconque à conduire nous-mêmes nos affaires politiques. Et s'il fallait là-dessus passer un examen, nous ne serions pas parmi les derniers, loin de là.

Cette maturité politique, l'ensemble des législations progressistes et souvent pilotes, et même la multiplication des livres verts ou blancs de nos gouvernements, sont là pour en témoigner sur tous les plans: éducation, santé, services sociaux, fiscalité, agriculture, communications, langue, culture, condition féminine, énergie, aménagement, recherche scientifique, économie, etc. Rien d'humain ne nous est plus étranger que la collectivité.

Quant à la capacité québécoise de réussir dans tous les autres domaines, est-il même concevable qu'on puisse en douter? Par un héroïque effort de rattrapage, nous sommes passés en vingt ans d'un des plus bas à l'un des plus hauts taux de scolarisation du continent. Il reste bien des trous à combler, il en restera toujours, mais une telle performance est déjà sans égale. Comme l'est également celle des artistes et des écrivains qui, en une

génération, nous ont dotés d'une modeste mais indéniable renaissance.

Ce qu'on remarque moins, cependant, c'est qu'un phénomène analogue s'est produit également et ne cesse de s'amplifier dans le secteur économique. Car, pendant ces mêmes vingt ans, l'Hydro-Québec est aussi devenue l'une des plus grandes et des meilleures entreprises d'énergie de l'univers. On nous avait pourtant raconté que c'était impossible. Comme on tâche encore aujourd'hui de nous faire croire que, pour l'amante, notre unique vocation serait de creuser des trous... Comme on a tout fait pour nous priver d'un régime d'assurance-automobile qui s'est placé d'emblée à l'avant-garde du continent.

On moquait naguère Desjardins et les pionniers du mouvement coopératif; cela ne les a pas empêchés d'atteindre la taille que nous savons. Comme on moquait plus récemment ces Caisses d'épargne dont l'audace aussi bien que la croissance sont désormais proverbiales. Ainsi, toujours, les éternels s'efforceront-ils de boucher la vue à ceux qui ont le goût d'avancer. Et ainsi, par bonheur, continueront-ils à manquer leur coup.

Ceux qui refusaient de voir ce que les Beaucerons avaient dans le ventre. Ceux qui font les autruches devant le dynamisme du Saguenay-Lac Saint-Jean. Ceux qui trouvent l'Abitibi-Témiscamingue trop loin pour qu'on s'intéresse à l'explosion de vitalité qui balaya la région. Et qui ne regardent que par le petit bout de la torquette ce coeur trépidant qu'est la vieille et toute jeune vallée du Saint-Laurent.

Ceux qui vont encore racontant, par exemple, que le Québec est trop petit et que ses ressources ne lui permettraient pas de tenir le coup dans le concert des nations. Trop petite, cette contrée qui a la taille physique des plus grandes? Trop petite, ce peuple de six millions de gens dont les équivalents s'appellent Norvégiens, Suédois, Suisses, Danois, Néo-Zélandais? Dépourvu, ce réservoir incomparable de forêts, de minéraux, de richesses hydrauliques et même, à condition qu'on en prenne bien soin, de potentiel agro-alimentaire?

Que faut-il de plus à un peuple pour réussir sa carrière?

Très simplement, il lui faut le droit de mener cette carrière en toute liberté, à sa façon, débarrassé des entraves d'un régime politique dont tout le monde s'accorde à dire qu'il est désuet.

Nous, Québécois et Québécoises, sommes une nation, la plus profondément enracinée du continent. Sur l'immensité de notre territoire, partout nos souvenirs anciens comme notre présence vivante nous rappellent que ce peuple est ici chez lui, dans son foyer ancestral.

Eh bien, il est d'une importance vitale que ce foyer désormais lui appartienne complètement. L'heure est venue d'être maîtres chez nous. La dépendance minoritaire, qui n'a jamais été saine pour personne, pouvait s'admettre à la rigueur tant que nous n'avions ni les moyens ni même l'idée d'en sortir. Elle nous aura quand même coûté bien des retardés. Elle nous aura laissés aussi avec un solide complexe d'infériorité — lequel constitue d'ailleurs le seul vrai motif de nos hésitations. Voici l'occasion de nous en débarrasser enfin. Nous n'avons pas le droit de la laisser passer.

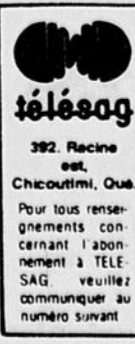
Car notre poids diminue progressivement, et l'on peut maintenant se passer du Québec à Ottawa. Ce qui signifie que les entraves courantes à notre épanouissement ne pourraient qu'aller en s'aggravant.

- Celles qui limitent les chances d'avancement à tel barreau de l'échelle, et nous ont fait chez nous, à nous la majorité québécoise, l'un des plus bas de tous les revenus moyens de la société.
- Celles qui nous obligent à des années de réclamations et de procédures pour aboutir enfin, pratiquement exténués, à des choses qui vont de soi dans tout pays normal: comme le droit de parler français entre nous, dans notre ciel.
- Celles qui gardent en dehors de chez nous le dernier mot sur des questions aussi centrales, existentielles même, que l'immigration, la justice, la politique familiale et sociale.
- Celles qui rendent si onéreuse la mise au point de toute politique québécoise d'importance: logement, pâtes et papiers, agriculture, pêcheries...
- Celles qui éternisent jusqu'à l'odieuse, comme dans l'affaire de la taxe de vente, cette raison du plus fort qui permet en fin de compte de voler littéralement des dizaines de millions au Trésor québécois (et bien davantage encore, depuis combien d'années, pour les services policiers).
- Celles qui maintiennent mordicus hors de chez nous la régie de nos ondes, c'est-à-dire du plus puissant instrument de diffusion de notre temps.
- Celles qui nous forcent à quêter la permission dès qu'il s'agit de nous manifester à l'étranger, quitte à la voir parfois refusée arbitrairement et, dans les autres cas, soumise à une tutelle méfiante.

Tout cela accompagné de doubles emplois, de chevauchements de programmes et de mesures en porte-à-faux qui coûtent terriblement cher en gaspillage d'énergie et en perte d'efficacité autant, sinon plus, qu'en argent.

Sans compter que jamais, depuis le début, le Québec n'a échappé au sort classique des minorités: ce sort qui, d'une époque à l'autre, nous aura privés de notre juste part des chemins de fer, puis de l'activité maritime, et maintenant des liaisons aériennes. La seule période pendant laquelle Ottawa nous a soutenu un peu moins qu'il n'a fourni en retour — les quelques brèves années depuis la crise pétrolière de 1974 — touche déjà à sa fin. Bientôt, quelle qu'en soit l'origine, nous paierons le pétrole au même prix que tous les autres. Et le fédéral continuerait, comme toujours, à orienter vers l'ouest de l'Outaouais les gros des dépenses génératrices de progrès économique, selon un ordre de priorité contraire au nôtre.

A suivre



CANAL 13 COMMUNAUTAIRE
MERCREDI, 28 NOVEMBRE 1979.

CERCLE DE PRESSE.

L'Association des journalistes du Saguenay reçoit chaque semaine à son déjeuner-causette, un conférencier de marque.
DIFFUSION: jeudi, 20h00, vendredi, 10h00, dimanche, 17h30.

Tél.: 545-1112
Disponibilité des services à
Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

arts

Chiedo asilo

Ferreri donne dans le pessimisme désabusé

par Bernard Degioanni
ROME (AFP) — Marco Ferreri est retourné à l'école. Pour constater avec effroi que l'homme meurt deux fois: au terme de sa vie, bien sûr, mais aussi, à trois ans, lorsque chez l'enfant qui se met à

parler "disparaît l'homme physiologique et naît l'homme historique". Cinéaste du désespoir absolu ("La dernière femme", "Rêve de singe"), Marco Ferreri prône aujourd'hui avec "Chiedo asilo", un pessimisme désabusé. Il place dans l'en-

fant, cet "homme d'une autre planète", le dernier espoir pour une humanité qu'il récuse, pour une civilisation qui ne lui a inspiré jusqu'ici que méfiance et amertume. "Chiedo asilo", raconte les aventures et les mésaventures d'un jeune enseignant chargé de l'éducation d'enfants de 2 et 3 ans. 180 élèves d'une école de Bologne sont ainsi devenus les vedettes du film interprété par Roberto Begnini (un nouvel acteur comique italien) et Domique Laffin.

A travers l'enfance, thème qu'il aborde pour la première fois, le cinéaste italien poursuit son itinéraire pour la "construction de l'homme de demain", même s'il est de plus en plus convaincu que la notion de société n'existe plus "et qu'elle ne peut plus exister", dit-il. "Il faut par conséquent chercher un autre modèle d'homme". Ce nouveau modèle, Marco Ferreri est persuadé de l'avoir trouvé en entreprenant un "douloureux voyage" dans le monde de l'enfance. "Mais attention, dit-il, après l'âge de deux ans, il n'y a plus que l'image de l'homme et non pas sa réalité. L'enfant devient un homme qui n'a pas encore le droit d'être appelé par ce nom. A l'école, on le prépare à devenir la machine du système, l'homme-outil, un potentiel de travail".

L'antichambre de la vie

Le cinéaste dénonce l'école comme un "camp de concentration", mais reconnaît en même temps ses doutes. "D'une part, dit-il, l'école maternelle opprime, réprime et enferme l'enfant dans un monde artificiel, mais d'autre part, elle constitue, en fonction des structures existantes, l'unique moyen pour le protéger, le sauver". D'ailleurs, le professeur des enfants que Marco Ferreri met en scène dans "Chiedo asilo", s'efforce de transformer ce "camp de concentration" en antichambre de la vie.

"Au contact des enfants, devant leur façon de concevoir les choses de la vie, souligne Marco Ferreri, j'ai constaté que, finalement, tout n'était pas aussi net, aussi bien délimité que je le pensais, mais, au contraire, un peu à l'image d'un fleuve qui se jette dans

la mer. On ne sait plus quelle est l'eau douce et quelle est l'eau salée".

L'idée de faire un film sur la société de demain en dépeignant l'enfance a pris corps, en 1976, au cours du tournage de "La dernière femme". "Pendant trois mois, précise-t-il, j'ai vécu avec le gosse qui, dans le film, était le fils de Gérard Depardieu et d'Ornella Muti. Je l'ai donc vu grandir, évoluer. Et pour moi qui n'ai pas d'enfant, cela a été une découverte extraordinaire qui a capté toute mon attention. A mes yeux, le vrai héros du film, c'était lui".

"Les enfants ont tout balayé"

Marco Ferreri précise cependant que sa première véritable "approche" d'un film sur l'adolescence a été effectuée, l'an dernier, avec "Rêve de singe". "La présence du singe était assez proche de mon idée de l'enfance, dit-il. Le thème central était là, bien présent, mais me faisaient défaut les perspectives. Fallait-il parler d'un enfant et de son père? D'un enfant et de sa mère comme le suggérait la dernière image de "Rêve de singe"?

Cette "perspective", c'est la loi italienne qui l'a fournie au cinéaste. Pour la première fois, en effet, au printemps dernier, les hommes ont été admis comme enseignants dans les écoles maternelles. Le protagoniste du film est donc devenu l'un de ces nouveaux instituteurs.

Mais dans "Chiedo asilo", il n'y a pas d'histoire avec un fil conducteur bien précis. D'ailleurs, Marco Ferreri ne croit pas au scénario parfaitement élaboré. "Bien sûr, dit-il, j'avais un projet initial mais les enfants ont tout balayé. Et c'est bien ainsi. Quelle valeur pouvait avoir une histoire imaginée par un homme de 50 ans par rapport au monde — vrai — d'un enfant de deux ans?"

"L'invention, la fantaisie et les structures logiques de la pensée d'un adulte, comparées à celles d'un enfant, ne vont jamais au-delà du sous-produit grossier, approximatif et sujet à répression", souligne encore le cinéaste.

Le texte qu'il avait élaboré avait malgré tout subi l'examen des adolescents. Avant le tournage proprement dit, Marco Ferreri avait en effet enregistré plus de 35 heures de dialogues avec les futures vedettes du film. Pour mieux connaître leur façon de s'exprimer, leurs jugements sur leurs parents, leur manière de penser, d'entrer en contact avec les autres, avec les animaux, etc.

"Chiedo asilo", projeté depuis le 1er novembre en Italie, a troublé certains parents. "Uniquement, dit



Dans son dernier film "Chiedo Asilo" Marco Ferreri prône un pessimisme désabusé.

Marco Ferreri, parce qu'ils s'ils les comprenaient à peine maintenant. Or, dit-il, avec leurs enfants, comme nul ne peut penser résoudre aujourd'hui le problème du couple, sans résoudre auparavant celui de l'homme, donc de l'enfant, qui sera le modèle du prochain siècle".

LES CINÉMAS FRANCE FILM

2e FILM
C'est en amour à 16 ans, c'est pas de la tarte pour les enfants... et encore moins pour les parents.
Trocadero Bleu
MOINS DE 14 ANS \$1.25
ROYAUME 2
bellevue

2e FILM
Un gigantesque GRAND PRIX de Vitesse et de Démolition
CASSE-GUEULE
MOINS DE 14 ANS \$1.25
capitol
centre

GAGNANT 4 PRIX DE L'ADULT FILM DE ASSOCIATION! (FILMS ÉROTIQUES) 18 ANS
DESIRS
meilleur film
meilleure interprétation féminine (Georgina Spelvin)
2e FILM Sensations hollandaises
cartier
élysée

2e FILM
UNE FEMME QUI CONQUËRE SA LIBERTÉ
Un formidable portrait de femme, tout à la fois touchant, pathétique et drôle
Drôle de séducteur
avec GENE WILDER
ROYAUME 1

La réalisatrice de "Porton de Nuit", va encore choquer! C'est l'éros, version infernale et délicate...
UN FILM DE LILLIAN HALL CALVIN
AU-DELA DU BIEN ET DU MAL
GRAND PRIX INTERNATIONAL DE ELLE
ROYAUME 3

C'est notre destruction qu'ils préparent.
LA QUATRIÈME RENCONTRE
CA POURRAIT ÊTRE LA DERNIÈRE
2e FILM AVEC BUD SPENCER
saguenay

la bourse et la vie

La bourse la plus avantageuse que nous connaissions, offerte aux finissants(tes) du cours secondaire qui souhaitent poursuivre leurs études universitaires.

La bourse des Collèges Militaires comprend, en plus d'une généreuse allocation mensuelle, tous les frais de scolarité, les livres et fournitures, la pension, l'habillement, l'équipement sportif, un emploi d'été garanti et même des vacances payées!

La vie au Collège Militaire est équilibrée en fonction d'un programme complet de formation d'officiers de carrière. Le curriculum comprend trois volets:

- 1 formation universitaire
- 2 conditionnement physique
- 3 formation de chef

Après avoir acquis sa formation militaire de base, l'aspirant(e)-officier poursuit son entraînement spécialisé durant les mois d'été: pilote, navigateur, radar, communications, administration, génie maritime.

Pour plus de précision, concernant les Collèges Militaires, leurs exigences et la carrière d'officier, communiquez avec le Centre de recrutement le plus près (l'adresse apparaît dans les pages jaunes sous la rubrique "Recrutement").

NOM _____
ÂGE _____ TEL _____
ADRESSE _____
NIVEAU SCOLAIRE _____

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

Patindrome

338, des Saguenéens, Chicoutimi, 545-4206
Ce soir, viens rouler avec tes amis dans le confort du magnifique.

PATINDROME MERCREDI!
Admission \$1.50
Location de patins \$0.50
SOIREE PEPSI ROULE
(19h00 à 23h00)
LIQUEUR GRATUITE DE 8h00 à 10h00
CONCOURS CUMULATIF DU PATINEUR CHANCEUX
TRAQUE WOOLCO, TOUS LES SOIRS, POUR L'ATTRIBUTION D'UN TELECOULEUR

RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder

Trois émissions produites dans notre région.

Judi 29 novembre à 21h
Aménager pour ménager
L'aménagement des boisés privés par les sociétés sylvicoles.

Judi 6 décembre à 21h
Un jardin au nord du sud
L'autosuffisance dans certaines productions maraichères grâce à de nouvelles techniques en serre.

Judi 13 décembre à 21h
En attendant la relève
Les cours de formation agricole permettront-ils de relever le défi que pose l'agriculture?
Réalisation: Michel Lemieux
N.B. Dans certaines localités, "Chacun son tour" est diffusée en différé sur d'autres stations. Veuillez consulter votre horaire local.

Chacun son TOUR

l'objectif

sur le câble La télévision de **Radio Québec**

Mercredi 28 novembre à 20h

Un dossier hebdomadaire d'affaires publiques avec **Simon Durivage, Gilles Gougeon, Marie-Hélène Poirier**. Cette semaine: **la volonté de survivre dans le Bas-du-Fleuve**.
Réalisation: Pierrette Villemare

Les Amérindiens à Regina

“Un racisme horrible, subtil, insidieux”

par Alan Arbuckle

REGINA (PC) — M. Fred Favel, récemment, a fait quelques achats dans un magasin et a voulu payer par chèque. Il a dû produire cinq pièces d'identité.

Cela peut paraître exagéré, mais M. Favel est un Amérindien, et en Saskatchewan ceux qui appartiennent à ce groupe ethnique subissent

presque journellement les effets de la discrimination.

M. Favel, coordonnateur de la Regina Native Race Relations Association, a déclaré: “C'était la faute du superviseur qui était en fonction à ce moment-là. On ne peut pas dire que ce soit la politique du magasin”.

Mais Brenda Dubois, une Indienne enregistrée âgée de 22 ans, qui par hasard a la peau claire, n'est

pas aussi indulgente. “Je me souviens d'un jour où je cherchais un appartement, avec une amie. Elle est beaucoup plus cuivrée que moi.

La propriétaire a déclaré tout simplement: “Nous ne louons pas aux Indiens”.

“C'est très difficile d'accepter ça et de comprendre pourquoi elle basait sa décision sur d'autres, et non

sur nous... C'est assez pour se mettre en colère.

“Parfois, ça devient presque inutile de lutter. Je pense que trop souvent, on finit par abandonner la partie et par aller frapper aux autres portes, parce que heureusement tout le monde n'est pas comme ça.”

Grace Adam, une Indienne qui a perdu son statut quand elle a épousé un Blanc, déclare: “Je me souviens d'être allée une fois dans un bar avec ma mère... Nous étions assises là, et personne ne voulait nous servir. Pourtant, nous n'avions rien bu. Ils ne disaient rien, mais ils nous ignoraient, tout simplement”.

La vérité nuit

Cependant, il n'y a pas que les Indiens à subir les effets de la discrimination les Métis en souffrent aussi.

M. George Blondeau, un Métis aux cheveux roux et à la peau claire, a découvert à ses dépens qu'il vaut mieux, parfois, ne pas faire mention de ses origines. Alors qu'il cherchait un logement, il se mit à bavarder avec un propriétaire éventuel. “Il m'a demandé quel genre de travail je faisais, et d'autres détails... et je lui ai dit que j'étais un Métis. Il a dit: “Il y a d'autres personnes qui doivent venir visiter le logement”.

“Je pense que si je n'avais pas mentionné ça, il me l'aurait loué, parce que j'avais l'argent et tout, et il m'avait semblé qu'il voulait le louer le plus vite possible.”

Mme Adam dit qu'il existe de la discrimination contre les Amérindiens sur le marché du travail, mais que le racisme n'est pas toujours exprimé ouvertement.

“Si un Indien (ou une Indienne) obtient l'emploi, ils s'arrangent pour lui faire la vie dure, pour qu'il s'en aille... C'est vraiment subtil”. Et M. Favel ajoute: “C'est ce racisme horrible, subtil, insidieux qui ressort. C'est comme le mercure: on ne peut pas le saisir”.

Carol Geller, directrice de la

Commission des droits de la personne en Saskatchewan, dit que les Amérindiens sont ceux qui souffrent le plus des effets du racisme dans la province.

Les plaintes de la part des Indiens représentent 35 pour cent des cas soumis à la commission, et viennent en second, immédiatement après les plaintes de discrimination basée sur le sexe.

Préjugés divers

La plupart des plaintes logées par les Amérindiens ont rapport à la discrimination en matière d'emploi. Quand un Indien arrive dans une ville, les premiers problèmes qu'il rencontre sont les suivants: se faire servir dans les restaurants et louer une chambre. Par conséquent, ce sont ces cas qui sont soumis en premier à la commission.

Quand il s'agit de discrimination, il n'y a pas de distinction entre les Indiens et les Métis, dit Mme Geller. “Des qu'ils ont l'air indien, ils sont Indiens”.

Mme Geller dit qu'il y a plus de plaintes de discrimination dans le domaine de l'emploi dans la partie nord de la province, où les restaurants et les hôtels doivent compter sur les Indiens pour survivre, et ne peuvent se permettre de refuser leur clientèle.

Elle ajoute que si les Amérindiens arrivent à sortir de la pauvreté, ils vaincraient la discrimination. Cette opinion est aussi celle de M. Walter Currie, directeur adjoint de l'Indian Federated College à l'Université de Saskatchewan, et de M. Sol Sanderson, chef de la Fédération des Indiens de Saskatchewan.

“Comment peut-on user de discrimination avec quelqu'un qui a autant d'argent que soi?” demande M. Currie. Il ajoute qu'il lui est arrivé dans le passé d'être victime de discrimination, mais qu'aujourd'hui, alors qu'il a un revenu raisonnable, il en est exempt.

M. Sanderson, de son côté, dit que les Indiens doivent produire leur propre richesse en obtenant le

contrôle des droits économiques et politiques garantis par traité.

Promesses non tenues

La fédération négocie présentement avec les gouvernements du Canada et de la Saskatchewan pour obtenir environ un million d'acres de terre de la Couronne, promis aux Indiens de la province mais que les Indiens n'ont jamais réussi à obtenir.

M. Sanderson a décrit la discrimination contre les Indiens comme une chose subtile et basée sur le mythe voulant que les Indiens soient à la charge de la société. Si on leur donnait la part qui leur revient des ressources naturelles, cet état de choses disparaîtrait, et les chicanes mesquines avec les marchands et les bureaucrates, sur les taxes et autres points de litige, disparaîtraient également.

M. Sanderson reconnaît que la discrimination, en partie, était inévitable du fait que les Indiens ont toujours insisté pour avoir un statut spécial. “La discrimination ne me dérange pas — il en faut jusqu'à un certain point, si on veut s'en tenir à l'esprit et aux principes des traités”.

Si MM. Sanderson et Currie sont d'accord sur la nécessité pour les Indiens d'être instruits et de posséder du pouvoir au niveau économique, si on veut que la discrimination diminue, ils ne s'entendent pas sur le degré de discrimination qui devrait être maintenue.

M. Currie s'objecte quand on refuse aux Métis et aux Indiens non enregistrés des bénéfices accordés aux Indiens enregistrés. Il dit qu'il s'agit d'un type de discrimination légale, qui a divisé les aborigènes canadiens en deux camps et qui a poussé les Indiens enregistrés à “jouer le jeu d'Ottawa”.

Mais M. Sanderson dit que cette distinction fait partie des réalités légales et qu'on ne peut revenir en arrière. Les Métis se sont joints à la société blanche et ont obtenu ce qu'ils voulaient, mais les Indiens continuent à se battre pour obtenir leur juste part du marché conclu.



CINQ PIÈCES D'IDENTITÉ — M. Fred Favel, un Amérindien, a fait quelques achats récemment dans un magasin, et il a voulu payer par chèque. Il a dû fournir cinq pièces d'identité. Cela peut sembler exagéré, mais il est exact que les Amérindiens de la Saskatchewan sont chaque jour, ou presque, victimes de discrimination. M. Favel est le coordonnateur de la Regina Native Race Relations Association. (Photo PC)

consommation

Un Noël à crédit

Noël! Les Fêtes approchent à grands pas. Déambuler dans le monde merveilleux des magasins, à ce temps-ci de l'année, donne l'impression que Noël est au coin de la rue. Les jouets, les bijoux et autres articles de consommation sont présentés à travers des jeux de lumières bigarrées et accompagnés de musique d'ambiance. L'acheteur séduit se voit déjà devant son sapin éblouissant, trônant au milieu d'un amoncellement de cadeaux multicolores. Rêve. Et bien sûr, pour s'assurer que ce rêve doucereux ne s'achèvera pas avant la sortie du magasin, on a moyen de rappeler aux acheteurs à quel point tous ces beaux rêves sont accessibles. En effet, partout et de façon à accrocher le regard, sont installés de grands panneaux faisant état du peu d'argent comptant nécessaire pour réaliser ces rêves.

Cependant, avec la noble pensée d'offrir aux leurs le plus beau des Noël, plusieurs se laisseront prendre au jeu du crédit facile. Malheureusement tout passe, même les Fêtes, et pour trop de gens, le réveil pourrait s'avérer brutal.

Lorsque la magie du rêve s'estompera et qu'ils retrouveront leur routine quotidienne, ils ne pourront que constater que la nouvelle année qui vient leur sera presque entièrement nécessaire pour rembourser de si beaux rêves; pourtant...

Si fort que puisse être le désir de combler ceux que l'on aime en cette époque de Noël, il ne faut pas oublier que ce que l'on achète aujourd'hui, devra se payer tôt ou tard et à prix beaucoup plus élevé... Avant de recourir au crédit, renseignez-vous sur ses avantages, ses désavantages, ses sources et son coût. En dernier ressort, évaluez soigneusement votre situation financière présente et appelez-en à votre bon sens, si vous ne pouvez faire autrement que d'emprunter.

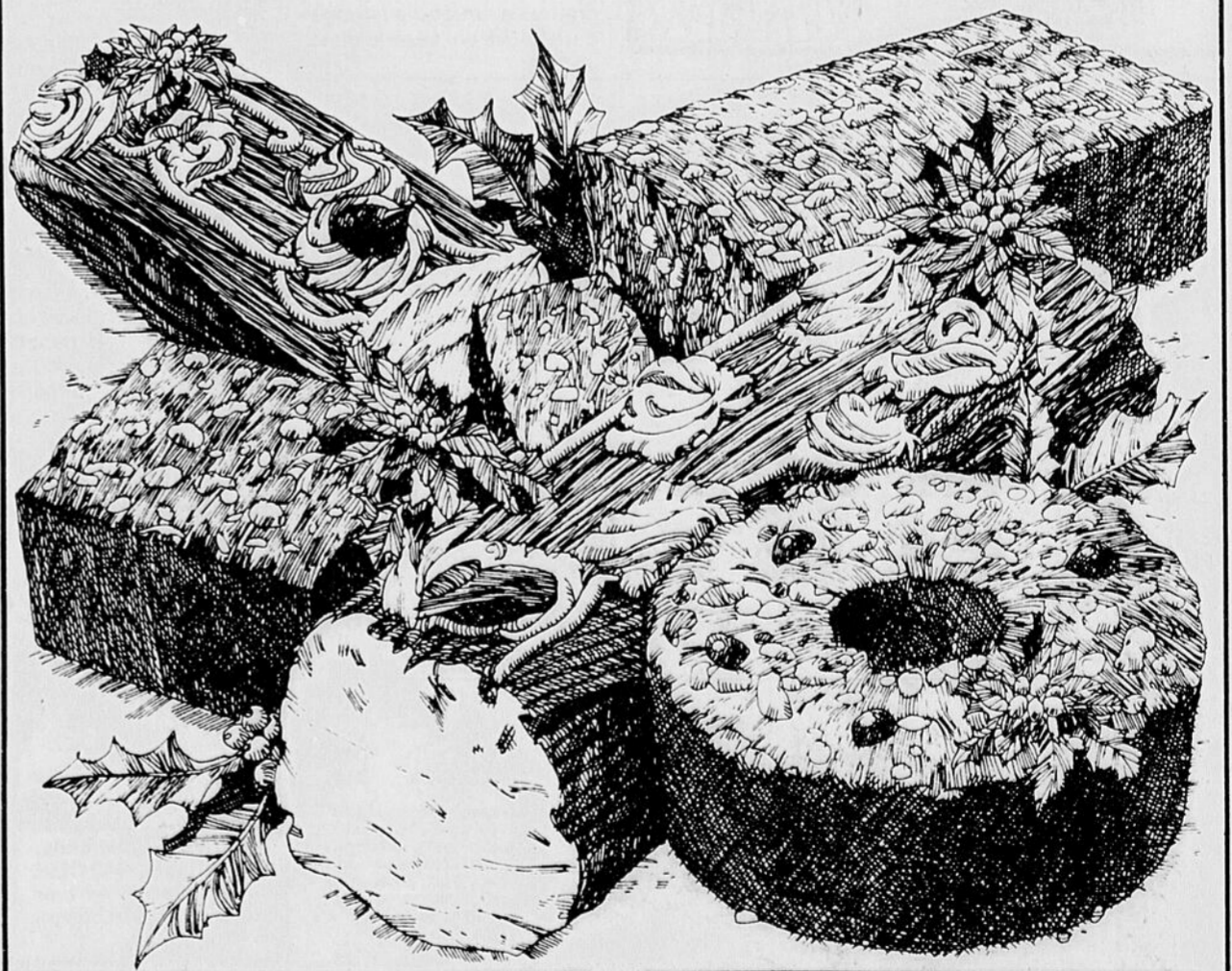
Bien sûr, il est de tradition d'échanger des cadeaux à la Noël mais pour trop de gens, Noël devient le symbole de l'endettement. L'amour ne se mesure pas au prix des cadeaux et cela on peut le constater avec les enfants qui souvent délaisseront les gros jouets achetés à fort prix, pour s'amuser avec un jouet de leur fabri-

cation où les ustensiles de cuisine seront mis à contribution.

On devrait profiter de ces fêtes de famille, pour mettre l'accent sur ces petites choses simples, mais bien pensées, qui reflètent la personnalité de ceux à qui on les offre. Enfin, la meilleure ligne de conduite pour les cadeaux est peut-être encore celle des enfants. On n'a qu'à songer à toute l'imagination et l'énergie qu'ils déploient pour fabriquer eux-mêmes leurs cadeaux, et avec quelle excitation ils vous regardent les ouvrir. Ce genre d'échange aurait avantage à se développer en famille, ce qui éviterait à beaucoup de parents de commencer la nouvelle année avec la sombre pensée des factures exorbitantes à payer.

Au temps des fêtes, faites-vous en pas, Steinberg est là!

Quand vient le temps de couronner un bon repas ou de contenter les becs sucrés, y'a pas mieux qu'un bon gâteau aux fruits Steinberg. Et au temps de Noël votre Steinberg devient le royaume de la gourmandise tellement le choix est grand. Ces superbes gâteaux sont offerts en formats de 1 à 4 livres et les prix sont à portée de tous! Ne manquez surtout pas notre gâteau aux fruits tout-beurre particulièrement délectable; c'est le préféré du Père Noël!



GÂTEAU AUX FRUITS FESTIN 1 LB

\$1⁶⁹

GÂTEAU AUX FRUITS TOUT-BEURRE PETITE FLEUR 1 LB 8 OZ

\$3⁹⁹

GÂTEAU AUX FRUITS DELUXE STEINBERG 2 LB

\$3⁹⁹

GÂTEAU AUX FRUITS DELUXE STEINBERG FONCÉ 20 OZ

\$2⁹⁹

Oui, Steinberg est de votre côté.

